

[Text]

sitting in an auction market in western Canada. When news of the assassination spread among the people the price took a dive.

Mr. Chisholm: So did the price of stocks and any number of investments. That is a classic example of how one can get hung up for no reason. When something like that occurs people assume all kinds of things. I have no idea what goes into the making of that kind of judgment.

Senator McDonald: The buyers virtually stopped buying. It took half an hour for things to get back to normal. Fat cattle were put on the market, and when fat cattle are put on the market they sell.

Mr. Chisholm: That is right.

Senator McDonald: It was as if Vietnam was happening all over again.

Mr. Chisholm: That is a disaster market, and the psychology of that market I do not think anyone will ever understand.

The same situation would occur if Canada declared war on the Soviet Union. I would assume wheat prices would go down in that event, because we would not be selling any more wheat to the Soviet Union. This occurs without people taking into consideration the fact that there may be an equally good market for that product. People simply put their minds in neutral and are afraid to buy and sell. An astute buyer—that is, a speculator—would be buying everything he could get his hands on at a time like that.

Senator McDonald: You spoke earlier of being able to predict that, with some degree of accuracy, at Easter time you will sell hams and at Christmas time something else. In the case I outlined the assassination of a president, did the people in the industry come to the conclusion that the general populace are going to be depressed and, therefore, there will be less meat consumed because they will not be going out to restaurants, and so forth?

Mr. Chisholm: That is exactly what happened. For three or four days everyone was glued to a television set. People did not go out to restaurants to eat. They stayed at home and were not all that interested in eating because they were emotionally involved in the disaster that was unfolding before them. Of course, events arose which kept people even more glued to the television set, such as the shooting of Oswald. That extended that phenomenon for another two or three days. People wanted to be on top of the news and did not leave their television sets. This had a drastic effect on the restaurant trade, which is a large segment of the trade. You cannot catch up on this.

Senator McDonald: I suppose more meat is consumed when dining in public as opposed to dining at home.

Mr. Chisholm: Not necessarily more in quantity, but certainly higher qualities.

[Traduction]

alors à une vente aux enchères dans l'Ouest du Canada. Lorsque la nouvelle de l'assassinat s'est répandue, les prix ont plongé.

M. Chisholm: Il en a été de même des actions et d'un certain nombre d'investissements. C'est l'exemple classique de la façon dont on peut être retardé sans raison. Lorsqu'il se produit de tels événements, les gens supposent des tas de choses. Je n'ai aucune idée des éléments qui contribuent à l'élaboration de ce genre de jugement.

Le sénateur McDonald: Les acheteurs ont pratiquement cessé d'acheter et il a fallu une demi-heure pour que la situation redevienne normale. Des bovins engrangés ont été mis sur le marché et, lorsque tel est le cas, ils ne tardent pas à se vendre.

M. Chisholm: C'est exact.

Le sénateur McDonald: C'était comme si les événements du Vietnam se reproduisaient.

M. Chisholm: Il s'agit d'un marché de situations d'urgence et je ne crois pas que quiconque réussira à comprendre les éléments psychologiques qui le régissent.

La même situation se produirait si le Canada déclarait la guerre à l'Union soviétique. Je présume que dans ce cas, les prix du blé baissaient parce que nous n'en vendrions plus à ce pays. Cela se manifeste sans que les gens tiennent compte du fait qu'il peut exister un autre marché tout aussi bon pour ce produit. Les gens paniquent et ne veulent ni acheter ni vendre. Un acheteur astucieux, c'est-à-dire un spéculateur, achèterait tout ce qu'il pourrait dans des moments semblables.

Le sénateur McDonald: Vous avez dit pouvoir prédire avec une certaine précision qu'à Pâques, vous vendrez des jambons et à Noël quelque chose d'autre. Dans le cas que j'ai cité, à savoir l'assassinat d'un président, les membres de l'industrie ont-ils abouti à la conclusion que les gens seraient déprimés en général, et qu'en conséquence, ils consommeraient moins de viande parce qu'ils n'iraient pas au restaurant, etc?

M. Chisholm: C'est exactement ce qui s'est produit. Pendant trois ou quatre jours, tout le monde a été rivé au petit écran et personne n'allait au restaurant. Les gens restaient chez eux et étaient moins préoccupés de manger parce qu'ils étaient pris, émotionnellement, par le drame qui se déroulait devant eux. Bien entendu, d'autres événements, comme l'assassinat d'Oswald, ont encore contribué à retenir les gens devant leur téléviseur. Le phénomène s'est prolongé pendant deux ou trois jours. Les gens désiraient connaître les toutes dernières nouvelles et restaient à l'écoute. Cela a eu des répercussions énormes sur les restaurants qui constituent une branche importante du commerce. Il n'y a pas de rattrapage possible dans de tels cas.

Le sénateur McDonald: Je suppose que l'on consomme davantage de viande lorsqu'on va manger au restaurant qu'on ne le fait chez soi.

M. Chisholm: La quantité n'est pas nécessairement supérieure, mais la qualité est meilleure.